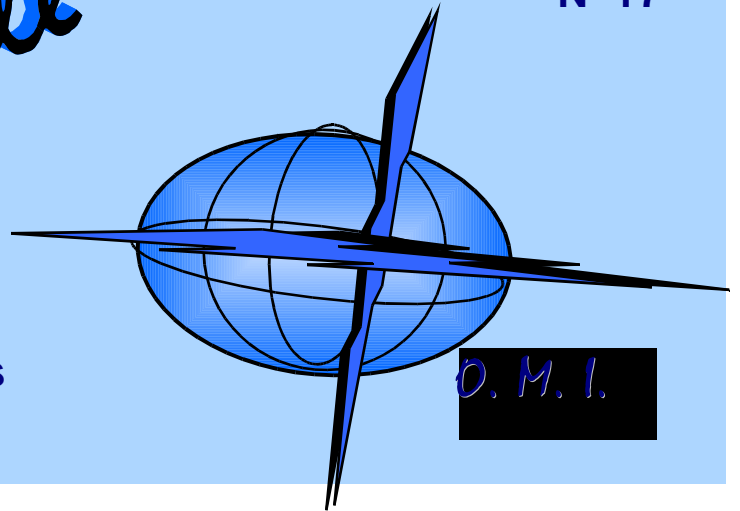


# Audacieux pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Avril 2005

N° 17



## DISCERNER DES VOCATIONS A MOKOLO

Le Frère Emile nous dit ce qui le passionne : il est, au Cameroun, responsable du « *prénoviciat* » de Mokolo. En France, nous préférons parler de « *postulat* », ce qui met plus en valeur le « *peut-être* » d'une entrée éventuelle au noviciat. Mais l'idée est la même.

Je m'aperçois que, plus les années passent, plus cet apostolat me tient à cœur : aider un candidat à grandir, à acquérir toujours plus de maturité, humaine et chrétienne.

Le défi est d'accompagner chacun, selon sa personnalité - il faut la découvrir - en vue de discerner sa vocation, ses motivations, son aptitude effective à la vie communautaire...

La pluralité des origines et des langues ne facilite pas le travail. Cela m'amène à enseigner le français à tous les niveaux, depuis l'alphabet jusqu'au survol de la littérature française. Il faut s'assurer que le candidat possède un minimum de capacité en vue des études supérieures.

Quand a fermé Augny, où j'étais, en Moselle, je souhaitais continuer à m'occuper de jeunes... Je suis servi !

*Emile Louis, o.m.i.*

« La dame m'a dit de vous le dire.  
Elle ne m'a pas dit de vous le faire croire... »  
*Bernadette à son curé*

N'est-ce pas le B.A. BA d'une attitude missionnaire ?

...

## LE VIEILLISSEMENT COMME MISSION

Vieillir, il le faut bien. Mais nous choisissons librement d'accepter notre vieillissement, comme on reçoit une mission. Mission de témoignage, aux yeux des laïcs de notre âge ; et aux yeux des jeunes. C'est encore la mission : autrement

Il y a 50 ans ou plus, nous avons vécu, dans l'enthousiasme, un départ missionnaire, vers le Laos, le Cameroun ou un autre pays inconnu. Nous ne savons pas vers quelle décrépitude nous allons, pays étranger, inconnu. ' *Seigneur, envoie-moi* '.

Vieillir c'est accepter que d'autres soient plus jeunes (Lapalisse...), y compris nos supérieurs ! Nous sommes tentés de penser qu'ils sont trop jeunes pour comprendre. Accepter qu'ils nous envoient ailleurs s'ils estiment, eux, que nous y serons mieux.

Vieillir, c'est accepter de ne plus faire telle ou telle chose, accepter que de plus jeunes le fassent, sinon mieux, du moins autrement. Accepter de ne plus conduire, par exemple... Accepter d'abandonner des activités apostoliques.

Vieillir ensemble, c'est aussi nous prendre en charge les uns les autres, lire le courrier du frère qui ne voit plus, rédiger ses lettres, l'accompagner chez le docteur, écouter...

Vieillir c'est enfin ne pas montrer qu'on souffre de vieillir : notre entourage risquerait d'en souffrir aussi !

*Un groupe d'Oblats d'un âge certain*

P.S. Et pour toi, lecteur, vieillir, c'est quoi ?

## **UN RETRAITÉ OBLAT HEU-REUX**

**Il y a trois ans, Henri Mairot, alors supérieur de notre maison d'anciens de Pontmain, avait dû renoncer à cette mission : sa polyarthrite l'avait en effet cloué sur un fauteuil roulant. Il s'est donc retiré chez les Petites Sœurs des Pauvres de Marseille. Parmi les 102 résidents de la maison, il y avait justement une place. Il y est heu-reux.**

**Henri, que devient ta santé ?**

Je vais bien. C'est ce que je me répète chaque matin. D'ailleurs, si je suis perpétuellement en fauteuil roulant, je n'y pense même plus, tellement je m'y suis habitué. Et je ne souffre pas.

**Mais tu ne peux plus faire visiter Marseille comme tu faisais autrefois visiter Lyon...**

Eh si ! Parents et amis sont nombreux à venir me rendre visite. J'arrive à me glisser de mon fauteuil sur le siège à côté du chauffeur : il suffit, en se concentrant et en se raidissant méthodiquement, de soulever une jambe après l'autre. On s'organise !... Et nous voilà partis vers le Vieux Port, la Cathédrale, les Docks de la Joliette et la Corniche, jusqu'au bout de la route à Callelongue. Et, bien sûr, je ne puis m'empêcher de commenter...

**Toi qui as tant aimé Lyon, qu'est-ce qui te séduit le plus à Marseille ?**

C'est une grande ville de 790 000 habitants, qui n'a pas de banlieue. J'admire en particulier le réel équilibre qui s'est établi à Marseille entre des communautés du monde entier. Nos 120 000 Corses sont plus calmes que ceux de l'île. Les Comoriens et les Capverdiens sont les rois du Marché aux Puces. Et la plupart des 3 000 Chinois sont de sérieux étudiants qui ont estimé qu'ils feraient de meilleures études ici qu'au milieu des distractions de la vie parisienne.

**On m'a dit que tu avais créé un film sur la maison.**

J'y ai participé. Un ingénieur à la retraite m'a demandé de retrouver des documents sur la fondation, en 1857 (du temps où notre Fondateur était évêque de Marseille). J'ai préparé le scénario.

J'ai interviewé des résidents. Le film est très vivant : une authentique Marseillaise répond à mes questions avec un accent merveilleux, un ancien cheminot interprète des chansons de son temps, une dame de 90 ans présente son élevage de poissons. On voit les Sœurs à la chapelle, mais aussi sur le terrain de boules, en compétition avec nous. Le tout a donné un DVD de 78 minutes, qui a été présenté sur grand écran à l'occasion de la *Semaine des Personnes Agées*.

**On m'a dit aussi que je n'étais pas le premier à venir t'interviewer.**

Non : j'ai eu la visite d'une journaliste de Radio-Dialogue, la chaîne chrétienne œcuménique du diocèse. « *Mon Père, j'ai appris qu'il y avait, chez les Petites Sœurs des Pauvres de Marseille, un vieux missionnaire qui avait bourlingué à travers le monde et qui aurait bien des choses à raconter. Alors, je viens.* »

Nous nous sommes isolés dans le calme de la sacristie, elle a déposé sur la table un minuscule appareil très sophistiqué et nous avons parlé près de deux heures : du Japon, du Canada, et des vingt-cinq pays africains où je suis passé. Elle a eu du matériau pour toute une semaine, sous la rubrique « *La vie des Eglises* ».

**Tu restes donc très ouvert sur « l'international ».**

C'est comme une réponse à ceux qui diraient : « *Mais quelle idée a eue le P. Mairot d'aller à Marseille, s'enfermer dans un hospice de vieillards ?* »...



## **PAROLE DE PROPHETE**

**« On leur imposa les mains... »**

*Saint Luc, dans les Actes des Apôtres 6, 6*

Chronologiquement, dans les Actes des Apôtres, les premiers à qui les apôtres aient imposé les mains ont reçu un charisme tout simple : gérer les biens de l'Eglise. Aujourd'hui, on leur donnerait tout simplement une « *lettre de mission* ». Leur imposer les mains, c'était pourtant signifier de façon plus solennelle, plus liturgique, plus sacramentelle, qu'ils étaient **consacrés** pour un véritable ministère.

Bien des laïcs exercent de même, en France comme dans les missions à l'étranger, des ministères autres que le ministère de prêtre. Bien des Oblats aussi. Merci au Seigneur pour la variété et la multitude de ses dons.

Il vaut mieux pomper, même s'il ne se passe rien, que risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas...

## A LIRE

**Professeur Maurice Mimoun - S'empêcher d'en faire trop** - Editions Albin Michel - 170 pages - 14,50 €

Passionnant et très bien écrit. C'est le témoignage d'un chirurgien spécialisé dans le traitement des grands brûlés. Il va régulièrement au Vietnam pour opérer des enfants et pour assurer le suivi de ceux qu'il a opérés. Sur place, il forme des chirurgiens vietnamiens pour prendre la relève. Il lui faut choisir les enfants qu'il va opérer (d'où le titre)... On ne peut pas tout faire. « *Le mal est mieux que le pire* »...

- Partir ailleurs (en particulier au Vietnam) ;
- mettre sa compétence au service des plus pauvres,
- au sein d'une association
- et prévoir la relève.

Un tel « *signe du Royaume* » est très parlant pour un Olat.



## TCHAD : DES CHRETIENS SE PRENNENT EN MAIN

Philippe passe beaucoup de temps à aider l'Evêque de Pala à préparer des dossiers importants. Par exemple l'établissement d'une caisse de retraite pour les prêtres diocésains tchadiens. Si bien que sa paroisse de Torrock ne le voit plus guère que le dimanche. Bonne occasion pour que les chrétiens soient obligés de se prendre eux-mêmes en main.

A Torrock, ça ne se passe pas trop mal. Les chrétiens ont eu une très bonne initiative : ils ont organisé des petits groupes de réflexion dans chaque village. Important pour permettre aux gens de mieux s'exprimer et de mieux participer. Dans vingt communautés de village, il y a ainsi plus de cinquante CEV (Communautés Eglise Vivante).

Je redoutais un peu de leur présenter cette « *décentralisation* », car c'est du *pouvoir* à partager ; or, dans la tradition *moundang*, le pouvoir ne se partage pas... Eh bien, ils y sont arrivés tout seuls. Le climat d'ensemble est donc sain et la générosité manifeste.

Dans beaucoup de communautés, des chrétiens essaient humblement d'améliorer les relations et de faire davantage attention aux pauvres. Dans ce monde disloqué, c'est un signe d'espérance ; et pour moi, en tout cas, c'est une grande lumière.

Philippe Alin, o.m.i.

## RAZ DE MAREE ET FIN DU MONDE

**Si la fin du monde arrivait aujourd'hui, il y aurait, le même jour, six milliards de morts !... Mais il ne resterait personne. Le drame - terrible - c'est pour ceux qui restent. (C'est vrai de toute mort.) A Sri Lanka, des enfants ont vu dans ce qui arrivait un défi à relever.**

Choqués et attristés par la mort d'une fille de 15 ans, membre de leur mouvement, des enfants ont pris conscience de leur responsabilité. D'autres enfants avaient, comme eux, survécu, mais ils avaient tout perdu : parents, maison ; ils n'avaient plus que les habits qu'ils portaient ce jour-là.

Or, il existe dans l'île un mouvement qui s'appelle « *La-Kri-Vi* » (ce qui veut dire mouvement des enfants engagés). Il compte 20 000 enfants. Fondé par un Olat, le P. Félix Mével, *La-Kri-Vi* a pour objectif d'abattre toutes les barrières : religieuses, ethniques et sociales.

Des enfants du mouvement ont décidé de faire quelque chose

Pour redonner courage, espoir et goût de vivre, ils se sont donc mis à visiter, chaque week-end, les camps de réfugiés. Au programme de leur visite : théâtre, chansons, contes, films, sport... Et ils ont su, bien sûr, mettre des adultes dans le coup.

Certains camps se trouvent dans des temples bouddhistes. Si bien que, au départ, des moines bouddhistes se sont parfois opposés à ces actions, à cause de la couleur chrétienne du mouvement *La-Kri-Vi*. Mais quand ils ont vu la nature des programmes, les moines ont encouragé les enfants à continuer. Ce fut même une occasion

de dialogue et de rencontre entre bouddhistes et chrétiens.

Où donc est Dieu, dans un raz-de-marée ? Dans le cœur d'enfants qui se font serviteurs d'autres enfants. Ils révèlent ainsi un Dieu « *don de soi*. »

Joseph Cooray, *o.m.i.*



« Au fond, vous vivez ce que le Concile dit de l'Eglise. Elle est un sacrement, c'est-à-dire un signe, et on ne demande pas à un signe de faire nombre. »

Jean-Paul II aux évêques du Maghreb, qu'il avait reçus à sa table

## C'ETAIT UN PILIER DU SECOURS CATHOLIQUE

Le P. Lesage a toujours caché l'engagement qui avait été le sien dans la résistance. Il a toujours caché aussi le rôle important qu'il a joué dans la fondation du Secours Catholique. Voici ce qu'en dit la revue « *Message du Secours Catholique* » en mars 2005.

A la veille de ses cent ans, le P. Gabriel Lesage est décédé à Pontmain (Mayenne), à la communauté des Oblats de Marie Immaculée (OMI), sa congrégation religieuse. Il avait été l'un des compagnons du P. Jean Rodhain, dès la première heure, aux Missions vaticanes et à l'Aumônerie des prisonniers de guerre...

Pendant plus de trente-sept ans, il a servi au Secours Catholique. Il a été fidèle. Il fut un homme de prière. Chaque matin, avant même l'aurore, il était à la chapelle pour la méditation, la prière et la messe.

Ceux qui l'ont connu ont été marqués par son sens de la pauvreté et son humilité. Lui, qui consacrait tant d'ardeur à solliciter le partage des donateurs, a toujours voulu vivre très pauvrement. Il ne se souciait ni de son logement, ni de sa nourriture, ni de son habillement, malgré les protestations de ses amis. Il vivait en ascète.

Sa vie a été accueil et partage. Il a consacré son temps et ses temps libres à l'accueil, à la rencontre, à l'écoute. Il acceptait toujours d'ouvrir sa porte au visiteur, même importun.

Avant de l'inhumier dans le petit cimetière, parmi ses frères, le P. Provincial a repris la croix de missionnaire qui lui avait été confiée à ses vœux, voici plus de soixante-dix ans. Et cette croix sera remise à un jeune Oblat de Marie vietnamien, qui prendra bientôt le relais et s'engagera, là-bas, à la suite de Jésus-Christ, au service de ses frères.

Michel Fauqueux

Ancien Secrétaire général du Secours Catholique.

On pourra peut-être, dans un avenir pas trop éloigné, se demander si les Eglises d'Asie et d'Afrique, comme celle d'Orient, ne pourraient pas présenter leurs formes propres en tant que « *patriarcats* » ou « *grandes églises*, ou quel que soit le nom que, dans le futur, porteront ces églises partielles dans l'Eglise totale...

Joseph Ratzinger (en 1971)

## PAUSE-MIDI

A Aix en Provence, berceau de la congrégation, des Oblats et des bénévoles animent « *Pause-Midi* » : lieu d'accueil pour jeunes. Voici ce qu'en pensent deux utilisatrices.

« *Pause-Midi* », pour moi, c'est comme un rayon de soleil. C'est aussi un petit déjeuner ou un midi entre amis. C'est un lieu de détente où l'on aime se retrouver. Je considère ce lieu comme ma deuxième maison. On y trouve toujours des adultes à l'écoute du moindre de nos petits soucis, qui savent trouver les mots justes pour nous remonter le moral. D'après moi, tout le monde devrait passer - juste une fois - dans ce lieu merveilleux qu'est notre « *Pause-Midi* ».

Aurélie

« *Pause-Midi* » est un lieu chaleureux, où la détente, le rire, la parole, la réflexion, le respect, le partage, le dialogue et l'écoute sont les mots-clés. Un espace qui se veut de récréation et de re-création.

Isa

Témoignages extraits de *Théofil*,

la feuille d'infos des jeunes chrétiens d'Aix et d'Arles



## « MISSION VIETNAM »

Nous avons hésité à vous solliciter, ne voulant pas faire de *Audacieux* 'une machine à pomper du fric !...'

Finalement il n'y a aucun regret à avoir. Nous n'avons pas pu comptabiliser vos prières... **Mille mercis**. Mais en argent, au moment où nous mettons sous presse, le montant recueilli est de 1 500 € provenant de 38 lecteurs. **Merci aussi**.

### *Audacieux pour l'Évangile*

*est, pour des Oblats français,  
un moyen de dire ce qui les  
passionne, quel regard ils  
portent sur le monde et sur leur  
propre vie...*

#### **Secrétaire de rédaction**

André Grimonpont, o.m.i.  
25 rue du Cdt Jean-Duhail  
94120 FONTENAY sous BOIS

**Compte Postal** : « Oblats Fontenay 25 »

*Certains de vos amis seraient peut-être  
intéressés : donnez-nous leur adresse !*